# Burundi : à visage caché

France 24, 20/01/2017 Le Burundi ne fait jamais la une des journaux. Pourtant les violences y sont quasi quotidiennes. Depuis l'annonce de la candidature de Nkurunziza Ã un troisiÃ¨me mandat en avril 2015, des centaines de personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es. Plus de 320 000 autres ont fui dans les pays voisins. Nous voulions aller au Burundi, donner la parole au pouvoir et Ã ceux qui lui rÃ©sistent, mais notre demande de visa a Ã©tÃ© refusÃ©e. Nous sommes donc partis Ã la rencontre des Burundais exilÃ©s en Ouganda et en Tanzanie.

Notre avion roule sur le tarmac de lâ€™aÃ©roport Paris-Charles de Gaulle. Faute dâ€™avoir obtenu un visa pour le Burundi, n nous envolons pour le Rwanda. Nous nous apprÃªtons Ã Ã©teindre nos tÃ©lÃ©phones portables. Ã‡a sonne. Câ€™est lâ€™a du Rwanda Ã Paris, le premier conseiller est au bout du fil. Sâ€™ensuit une conversation surrÃ©aliste : - Bonjour, je me permets de vous appeler pour vous dire que vos visas ont Ã©tÃ© annulÃ©s.

- Monsieur, câ€™est impossible, nous sommes dans lâ€™avion, nous nous apprÃªtons Ã dÃ©coller !

- Je vous le rÃ©pÃ¨te, vos visas sont annulÃ©s. Descendez de lâ€™avion, vous ne pourrez pas entrer au Rwanda, les services de lâ€™immigration sont prÃ©venus ! Fin de lâ€™Ã©change. Notre avion dÃ©colle... Lors de notre escale Ã Istanbul, nous dÃ cet e-mail de lâ€™ambassade du Rwanda : Aucune explication jusquâ€™Ã ce jour. Lorsque nous avons fait notre demande de visa, nous avions cependant prÃ©cisÃ© que nous souhaitions nous rendre dans les camps de rÃ©fugiÃ©s pour y rencontrer des Burundais en exil. Cette dÃ©cision de Kigali renforce dÃ¨s lors les accusations des experts de lâ€™ONU, affirmant que le Rwanda recrute des rebelles burundais dans les camps de rÃ©fugiÃ©s. Changement de cap. Nous irons donc en Tanzanie, pays qui compte le plus grand nombre de rÃ©fugiÃ©s burundais, puis en Ouganda. TÃ´t le matin, ils traversent la frontiÃ¨re, un baluchon sur la tÃªte Nous prenons la route en direction de Kigoma, dans le nord-ouest de la Tanzanie, sur les bords du lac Tanganyika. Sur la rive dâ€™en face, la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo. Au nord, le Burundi. Câ€™est cette rou est la plus empruntÃ©e par les candidats Ã lâ€™exil venus du Burundi. Ã€ ce jour, 180 000 personnes ont Ã©tÃ© accueillies d des trois camps de rÃ©fugiÃ©s de la rÃ©gion. Deux camps sur trois sont pleins. Le dernier, celui de Nduta, avait atteint ses capacitÃ©s, mais pour faire face Ã lâ€™afflux de plus de 10 000 nouveaux venus par mois, le gouvernement tanzanien a dÃ©c d'en repousser les frontiÃ¨res pour pouvoir accueillir un total de 85 000 personnes. MÃ©decins sans frontiÃ¨res, trÃ¨s actif sur place, a lancÃ© un cri dâ€™alarme au mois de novembre dernier : "Ces quatre derniers mois, nous avons assistÃ© au quas quintuplement du nombre de rÃ©fugiÃ©s. Le niveau de prise en charge ne suit pas du tout et nous sommes trÃ¨s inquiets pour la situation sanitaire et humanitaire Ã lâ€™intÃ©rieur de ces camps pour les mois Ã venir". Nous en voyons qui traversen la frontiÃ¨re tÃ´t le matin, un baluchon sur la tÃªte. Des familles avec enfants, trÃ¨s jeunes. Ã‰reintÃ©s par la peur, les longues heures de marche. Ils racontent avoir Ã©tÃ© menacÃ©s par les Imbonerakure, ces jeunes qui forment le mouvement de jeunesse du CNDD-FDD, le parti au pouvoir, que lâ€™ONU considÃ¨re comme une milice. "Ils nous disent de partir, ou sinon, ils vont nous massacrer !", sâ€™exclame un rÃ©fugiÃ©. Au Burundi, oÃ¹ la densitÃ© de population est trÃ¨s Ã©levÃ©e, profitent de la fuite des rÃ©fugiÃ©s pour rÃ©cupÃ©rer des parcelles de terre. "Des chiffres faux et archi faux !" Faute dâ€™avo autorisÃ©s Ã nous rendre au Burundi, nous avons pu poser quelques questions au conseiller principal du prÃ©sident, Willy Nyamitwe, via un journaliste basÃ© Ã Bujumbura, la capitale burundaise. Lorsque nous lâ€™interrogeons sur les Imbonerakure sa rÃ©ponse fuse : "Ceux qui sont Ã lâ€™extÃ©rieur du pays affirment quâ€™ils ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s pendant la nuit par des Câ€™est faux, archi-faux ! Je suis un ancien Imbonerakure, lâ€™actuel chef de lâ€™Ã‰tat est un ancien Imbonerakure. Tous l espoirs du peuple burundais actuellement sont fondÃ©s sur la soliditÃ©, la bravoure, le patriotisme quâ€™affiche la jeunesse Imbonerakure." Willy Nyamitwe rejette Ã©galement avec vÃ©hÃ©mence les chiffres du Haut commissariat des Nations unies (HCR) aux rÃ©fugiÃ©s : "Nous avons de sÃ©rieuses convictions de penser que le HCR continue de gonfler ces chiffres, au nom de certains intÃ©rÃªts. Certains organismes dÃ©pendent de soutiens financiers, et câ€™est en gonflant les chiffres quâ€™ obtiennent la plus grosse part du gÃ¢teau, ces chiffres sont faux et archi faux !" Ã€ quelques kilomÃ¨tres du camp de Nduta, celui de Nyarugusu. Il est plein Ã craquer avec ses 130 000 rÃ©fugiÃ©s. Cela fait prÃ¨s dâ€™un an que ce camp ne peu plus accueillir de nouveaux arrivants. La majoritÃ© des rÃ©fugiÃ©s ont fui dÃ¨s le dÃ©but de la crise. Anciens soldats cÃ´toient infirmiers, paysans, instituteurs... et de nombreux enfants. Certains sans famille. Tous ont point commun : ils ont Ã©tÃ© considÃ©rÃ©s comme des opposants Ã Pierre Nkurunziza et assurent avoir Ã©tÃ© menacÃ©s, torturÃ©s parfois. DÃ¨s les pre Ã©changes, nous percevons lâ€™attente, la lassitude, la peur. Nous passerons plusieurs jours dans ces camps et dans les villages alentours avant de prendre la route de lâ€™Ouganda. Une vingtaine dâ€™heures de routes, de pistes pour Kampala. Nous longeons le Burundi et le Rwanda. Des paysages Ã couper le souffle. Cette rÃ©gion des Grands Lacs est sans doute lâ€™une des plus belles dâ€™Afrique. Lacs, collines, terre rougeâ€¦ crevaisons et embourbement n'entacheront pas notre Ã©merveillement. "Ils nous battaient comme des animaux" Le but de notre sÃ©jour circule vite dans la communautÃ© burundaise de Kampala, la capitale ougandaise. DÃ¨s notre arrivÃ©e, nous sommes plongÃ©s dans la vie des exilÃ©s. Ils disent avoir choisi lâ€™Ouganda, plutÃ´t que le Rwanda plus proche, pour diffÃ©rentes raisons : la vie y est moins chÃ¨re, plus libre, et surtout, Ã des centaines de kilomÃ¨tres de leur pays, ils se sentent plus en sÃ©curitÃ©. MÃªme ici, les Burundais craignent dâ€™Ãªtre traquÃ©s, retrouvÃ©s, puis tuÃ©s. Ils ne sâ€™accordent que peu de sorties, ne frÃ©quentent que des exi eux. Nous passons notre premiÃ¨re journÃ©e dans un bar improvisÃ© sur le toit dâ€™un immeuble. Il a Ã©tÃ© crÃ©Ã© par plu manifestants anti-troisiÃ¨me mandat de Pierre Nkurunziza. Une trentaine de personnes sirotent des biÃ¨res. Une sono obsolÃ¨te crache des vieux tubes du pays. Les langues se dÃ©lient trÃ¨s vite. Tous nous racontent le mÃªme type de calvaire : le harcÃ¨lement des Imbonerakure, les cellules du service national de renseignement surnommÃ© "La documentation", les interrogatoires, les humiliations, les tortures, la peur de mourir. La dÃ©cision de fuir. Dans ce bar nous rencontrons Jean (son prÃ©nom a Ã©tÃ© modifiÃ©), un homme grand, d'une trentaine dâ€™annÃ©es. Il nous emmÃ¨ne dans un petit appartement en banlieue de Kampala. Toujours ce mÃªme souci de sÃ©curitÃ©. Sâ€™installer loin, sâ€™isoler. Il pas dâ€™eau courante, possÃ¨de trÃ¨s peu de choses. Mais la sensation dâ€™Ãªtre un rescapÃ©. "Il y avait un grand containe couleur rouge, ils nous mettaient dedans, puis ils jetaient du gaz lacrymogÃ¨ne pour nous faire souffrir. Puis, ils fermaient le container. On souffrait Ã lâ€™intÃ©rieur toute la nuit. On nâ€™Ã©tait pas considÃ©rÃ© comme des Ãªtres humains, ils nous

comme si nous Ã©tions des animaux". Un soir, alors quâ€™on lâ€™a fait monter dans un vÃ©hicule pour, il en est sÃ»r, lâ€™a policier ouvre la porte et le pousse sur la route. Il est laissÃ© pour mort. Quelques jours plus tard, il sera Ã  Kampala.
Lâ€™ONU redoute un gÃ©nocide  Le lendemain, rendez-vous est pris avec deux jeunes militaires. Il y a encore quelques mois, ils Ã©taient Ã©tudiants et sâ€™apprÃªtaient Ã  faire partie de lâ€™Ã©lite de lâ€™armÃ©e. Au fil de la crise, ils se sont sentis p menacÃ©s parce quâ€™ils Ã©taient jeunes et parce quâ€™ils Ã©taient tutsis.  Comme beaucoup de ses camarades, Paul a Ã© et dÃ©tenu. Il a Ã©tÃ© tenu pour responsable des attaques de camps militaires qui ont eu lieu les 11 et 12 dÃ©cembre 2015.
Lâ€™ONU avait dâ€™ailleurs rendu un rapport alarmiste sur ces violences : "Des violations des droits de l'homme Ã  grande Ã©chelle se sont produites. Elles semblent avoir dÃ©clenchÃ© de nouveaux types de violations. Certaines victimes ont Ã©tÃ© ciblÃ©es parce qu'elles Ã©taient tutsis. Nous avons identifiÃ© neuf sites sur lesquels se situent des fosses communes. Il y en a peut-Ãªtre plus".  Durant les interrogatoires de Paul, les questions se sont faites de plus en plus pressantes : â€œQui est votre chef ? Quel est votre plan ?â€•. Le discours est clairement anti-Tutsis. Ã€ la fin de notre rencontre, Paul nous montre la photo de lâ€™un de ses meilleurs amis sur son tÃ©lÃ©phone. "Câ€™est un Hutu, moi je suis un Tutsi. On lâ€™a transformÃ© mentalement. Aujourdâ€™hui, il a peur de moi et moi aussi jâ€™ai peur de lui maintenant"..  Pourtant le Burundi rejette les rapports des Nations unies et des organisations des droits de lâ€™homme qui pointent les risques dâ€™un gÃ©nocide. Lâ€™hi rÃ©cente nâ€™invite pourtant pas Ã  lâ€™optimisme. Depuis un demi-siÃ¨cle, la rÃ©gion connaÃ®t des cycles de massacres in ethniques, le pire ayant Ã©tÃ© atteint en 1994 avec le gÃ©nocide des Tutsis du Rwanda, qui a fait prÃ¨s dâ€™un million de mo En 1972, ce sont 100 000 Hutus qui ont Ã©tÃ© tuÃ©s au Burundi, dont le pÃ¨re du prÃ©sident actuel.  En octobre dernier, nous nous sommes rendus en Belgique, lâ€™ancien colonisateur. Nous y avions rencontrÃ© Pierre Claver Mbonimpa, cÃ©lÃ¨bre activiste des droits de lâ€™homme, respectÃ© de tous. Lui aussi affirme avoir Ã©tÃ© visÃ© par le pouvoir, il a Ã©chappÃ© miraculeusement Ã  une tentative dâ€™assassinat en aoÃ»t 2015 Ã  Bujumbura. Il a reconnu lâ€™homme qui lui a tirÃ© dessus plusieurs reprises : un membre du service national de renseignement. Le militant a Ã©tÃ© touchÃ© au visage et au cou. Dans un petit appartement bruxellois, loin de son pays oÃ¹ il espÃ¨re rentrer un jour, il parle dâ€™une voix calme mais dÃ©terminÃ©e "Je ne souhaite pas que Nkurunziza meure. Je souhaite dâ€™abord quâ€™il soit jugÃ©, parce qu'un pays sans justice ne peut vivre en paix".  Le 12 octobre dernier, le parlement Burundais a votÃ© massivement en faveur du retrait du Burundi de la Cour pÃ©nale internationale. Deux mois plus tard, Pierre Nkurunziza a annoncÃ© quâ€™il pourrait se reprÃ©senter pour un quatriÃ¨me mandat.  ParÂ Julie DUNGELHOEFFÂ ,Â Nicolas GERMAIN

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});